

# notre bulletin

NUMERO SPECIAL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

C'est dans et par le travail que les hommes se connaissent, s'éprouvent et peuvent s'aimer.

## Emouvante et prestigieuse Cérémonie à l'occasion de la remise des Médailles du Travail par M. J. CHABAN-DELMAS, Président de l'Assemblée Nationale

**D**epuis longtemps déjà, une impatience fébrile se développait au fur et à mesure que la date du 13 février approchait. On en connaît les raisons et il n'est pas osé d'avancer que notre Entrepris a été le théâtre d'une grande manifestation qui restera longtemps gravée dans la mémoire de tous ceux qui y assisteront et dont peu s'enorgueillira Neuvic en général et les usiniers en particulier, héros de la journée.

Comme la flèche du clocher qu'on aperçoit de loin à la ronde marque la plaine de l'Isle, notre grande famille en ce jour — 13 février 1960 — marqua la région, le Département tout entier et mit l'accent sur son importance dans le Sud-Ouest, ce qui fit dire à M. Chaban-Delmas qui présidait la cérémonie : « Les Usines Marbot donnent l'exemple de l'expansion économique ».

En arrivant à l'usine vers laquelle, dès huit heures, beaucoup de monde se pressait, nous nous dirigeâmes vers le dépôt d'expéditions, transformé en salle de spectacle si magnifique-

ment décorée et avec tant de soin qu'on s'arrêta émerveillé devant ce cadre séduisant. Les murs étaient couverts de lanternes dont les couleurs s'harmonisaient et où le vieux rose dominait sous un éclairage de constance et bien conçu. C'est dans ce spacieux épiphémère qu'il faut se dérouler la cérémonie tant attendue. Au fond, derrière la tribune, une belle flamme tricolore était ses plus majestueux, près de l'étrépe de la France, tandis qu'un panneau portant en lettres dorées la phrase célèbre : « C'est dans ce travail que les hommes se connaissent, s'éprouvent et peuvent s'aimer » symbolisait bien l'objet de la manifestation. Des plantes vertes, disséminées çà et là, agrévaient les lieux, que l'orchestre de la Radio, sous la direction de M. Pierre Zepilli emplit d'accords harmonieux.

A 19 h 30, la salle est comble (1.200 personnes environ).

### À la Tribune d'honneur

- M. Robert Fessier, Préfet de la Dordogne;
- M. R. Lacoste, Président du Conseil Général;
- M. R. Picaud, Conseiller Général, Maire de Neuvic-sur-l'Isle;
- M. Dupuy, Conseiller Général, Maire de Saint-Astier;
- M. Genesloup, Conseiller Général, Maire de Mag-dary;
- M. Lagoube, Conseiller Général, Maire de Montpon;
- M. Bonifant, Conseiller Général, Maire de Saint-Pardoux;
- M. de la Baume, Conseiller Général, Maire de St-Pierre-de-Chignac;
- M. Jean Tachon, Président Honoraire, représentant la Fédération Nationale de l'Industrie de la chaussure en France;
- M. A. Berthou, Président de la Chambre de Commerce de Bergerac;
- M. H. Pige, Président du Syndicat des Fabricants de chaussures de la pantoufle de la Dordogne;
- M. J. Chaban, Maire-adjoint de Bordeaux;
- M. Dargère, Maire de Périgieux;
- M. A. Vidéus, Vice-Président de la Fédération Nationale des Médailles du Travail;
- M. R. Vogt, Président Directeur Général de Bata (Sint-Truiden);
- M. R. Batault, Président du Conseil d'Administration de la Société;
- M. O. Levasseur, notre Directeur.



M. le Président de l'Assemblée Nationale entouré des personnalités pendant « La Marseillaise ».

### M. J. Chaban-Delmas s'adressant aux Médailles :

« Je voudrais dire à tous les médaillés ma véritable joie d'être admis à vous honorer et constater qu'ils étaient déterminés à rester dignes d'eux-mêmes, en toutes circonstances. C'est l'avenir qui doit nous guider ».

regards que, nous ne sciemment ils méritaient, ils avaient mérité depuis 20, 35, voire 40 années, cette distinction exceptionnelle, mais que par là suite, ils étaient déterminés à rester dignes d'eux-mêmes et c'est la suite, en toutes circonstances, c'est l'avenir qui doit nous guider, à cette essence que je leur dis deux fois « merci ».

En ce qui concerne cette décentralisation industrielle et cette désamplification rurale, nous sommes arrivés à créer un corps de doctrine qui nous a permis de présenter, à l'échelon central, à Paris, au Gouvernement, aux Administrations centrales, des projets très précis, très clairs, fondés eux-mêmes sur des principes rigoureusement définis.

C'est le fond des choses, c'est de s'attacher aux causes, et c'est de s'attacher au développement du Sud-Ouest, ce sont les régions comprenant les bassins qui disposent de production et par conséquent d'un mouvement de capitalisation dont le volume se chiffre en milliards, en dizaines de milliards d'anciens francs, et qui dans les régions qui n'ont pas véritablement de substratum industriel suffisant, on se trouve en présence de productions certes nécessaires, certes indispensables, mais dont le volume économique chiffré, s'élève en millions ou en dizaines de millions de francs.

Et le rapport entre ces dizaines de millions et ces milliards illustre à lui seul comment et pourquoi, sans être véritablement, sans en avoir conscience, nous sommes irrémédiablement, mais d'instinct, depuis cent ans, en déclin, et à l'origine, ce n'était vraiment la faute de personne, mais c'est là le problème, et le problème est très simple.

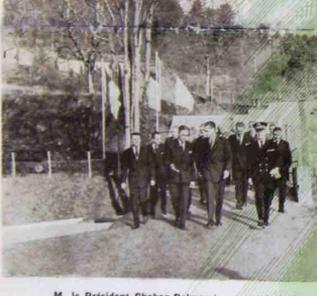
### DE L'ENERGIE A BON MARCHÉ

Pour le résoudre, il faut, en effet, d'abord de l'énergie à bon marché, et que ce soit, il nous faut que le gaz du Sud-Ouest à un prix en net décalage par rapport et par prix de distribution dans le reste de la France. La deuxième condition d'un dé-

veloppement, c'est de nous procurer, dans nos régions, une énergie à bon marché, et que ce soit, il nous faut que le gaz du Sud-Ouest à un prix en net décalage par rapport et par prix de distribution dans le reste de la France. La deuxième condition d'un dé-

veloppement, c'est de nous procurer, dans nos régions, une énergie à bon marché, et que ce soit, il nous faut que le gaz du Sud-Ouest à un prix en net décalage par rapport et par prix de distribution dans le reste de la France. La deuxième condition d'un dé-

veloppement, c'est de nous procurer, dans nos régions, une énergie à bon marché, et que ce soit, il nous faut que le gaz du Sud-Ouest à un prix en net décalage par rapport et par prix de distribution dans le reste de la France. La deuxième condition d'un dé-



M. le Président Chaban-Delmas à son entrée à l'Usine

### « L'expansion est la seule façon de libérer le chemin aux jeunes, car ce sont les jeunes qui feront la France » déclare M. Vogt

Monsieur le Président, Messieurs les Parlementaires, Messieurs, Madame Marbot, Mesdames, Mesdemoiselles,

Monsieur Levasseur, nous nous avons nommée de trop d'honneurs, mon camarade Jean Prouchaud et moi. C'est peut-être parce qu'on se déplace un tout petit peu ici vers le Sud, nous dans tous les cas, nous avec légèreté dans l'esprit.

M. Jean Prouchaud et moi, aujourd'hui, qui avons le plaisir d'honorer d'assister à cette réunion, à cette grande manifestation, nous sommes remplis d'une joie profonde.

Extraordinaire par l'ampleur de ceux qui sont honorés par la vertu du travail, et ensuite, par l'ampleur, la haute qualité de l'industrie, ne constatons-nous pas en effet la présence d'un Prince de l'Église, d'un grand fils de Dordogne — et je pense le dire parce que je ne suis pas directeur au flyball en Dordogne — qui, à certains moments, a su porter la Jordanie de sa nation en Algérie avec son courage, une foi qui nous fait honneur à nous tous, Français.

Et de plus, nous nous la joie de voir cette manifestation portée à un niveau tellement élevé par la présence d'un des premiers personnalités du pays.

M. Vogt rappelle ensuite l'arrivée des

Associés et Lorrains à Neuvic, et poursuit en ces termes : « Si vous, Messieurs, nous parlons « Marbot et Neuvic », eh bien, croyez-moi, c'est à vous ».

(Voir la suite en page 3)



Vue partielle de la salle. — Au premier plan, les personnalités, parmi lesquelles on remarque Son Excellence Mgr Louis, Mmes L. Marbot, H. Vogt, Ch. Levasseur, M. V. Gerny et M. J. Prouchaud.

(Voir la suite en page 3)

# LES PERSONNALITÉS

**Au premier rang des personnalités, on remarque notamment, entourant Madame L. Marbot :**

Son Excellence Monseigneur Louis Evêque de Périgueux et de Sarlat; Le Chef de Bataillon Géraud, représentant le Colonel Colonna-Rubiec, commandant la subdivision militaire de la Dordogne; M. Lescauret, Procureur de la République; M. Daroux, Trésorier-Payeur Général; M. Casadebag, Secrétaire Général de la Chambre de Commerce de Périgueux; M. Marcel Leroy, du Centre d'Expansion Economique de Bordeaux-Sud-Ouest;

M. Courès, représentant M. Maurat, Secrétaire général du Centre d'Expansion Economique de Bordeaux-Sud-Ouest;

M. V. Cerny, de Bata Development Limited;

M. Jean Prochazka, Directeur de Bata Strasbourg, et Madame; Madame C. Levasseur.

**Autorités militaires :**

M. le Lieutenant-Colonel Dupuy, commandant de l'Empire de l'Air à Saint-Astier;

M. le Lieutenant-Colonel Lambou, Adjoint au commandant de l'Empire de l'Air;

M. l'Intendant Verjé, Directeur du service des fabrications de l'Établissement de la 4<sup>e</sup> Région à Limoges;

Le Commandant Renaudeau, de l'Établissement Central du Commissariat de l'Air à Chamalières;

Le Commandant Keranflech, commandant la gendarmerie de la Dordogne;

Le Capitaine Maurin, commandant la section de gendarmerie de Ribérac;

**Autorités religieuses :**

M. l'Abbe Briquet, secrétaire de l'Évêché;

M. le Doyen Ventès, Curé de Neuville;

M. l'Abbé Audat, Curé de Champagne-Fondaine;

Mère Claire, Supérieure de l'Institut Notre-Dame de la Miséricorde, Périgueux;

Sœur Scholastique, Directrice de l'Institut médico-pédagogique, Châteaux de Neuville;

Mère Marie-Lopold, Supérieure de l'Hôpital de Neuville.

**Personnalités économiques :**

M. R. Cléry, Vice-Président de la Chambre de Commerce d'Angoulême;

M. Albi, Vice-Président de la Chambre de Commerce de Périgueux;

M. Herroux, Président de la Chambre des Métiers, Périgueux;

M. Larue, de Périgueux;

Primaire de Sécurité Sociale;

M. Boussac, Directeur de la Caisse d'Allocations Familiales;

M. Duboc, Directeur de la Caisse Mutuelle d'Assurances agricoles;

M. Bazard, Directeur du Centre d'Orientations Professionnelles;

M. Meunier, Secrétaire de l'Enseignement Technique;

M. Revelli, Receveur des P.T.T. à Mussidan;

M. Darbouh, Chef de gare à Neuville;

**MM. les Maires des communes de :**

Saint-Germain-du-Salembre;

Saint-Vincent-de-Salembre;

Siorac-de-Ribérac;

Ribérac, représenté par M. Grassat, Premier Adjoint;

Saint-André-de-Doubert;

Chamalières;

**M<sup>me</sup> Camille Faure reçoit sa médaille**

Saint-Aquain;

Rzac-sur-Isle;

Saint-Léon-sur-Isle;

Vallerol;

Jaures;

Saint-Séverin-d'Estissac;

Saint-Jean-d'Estissac;

Jouande;

Saint-Louis-en-Isle;

Sourzac;

Beauronne;

sont les membres du Conseil Municipal de Neuville;

de nombreux commerçants et habitants de Neuville, que l'hôte nous excusent de ne pouvoir citer.

**Personnalités corporatives :**

M. R. Desvergues, Président Honoraire de la Chambre Syndicale des Industriels du Périgord;

M. H. Molinier, Président en exercice de la Chambre Syndicale du Industriel du Périgord;

M. H. Delac, M. Nouahud;

M. Labasse;

M. Delage, Secrétaire du Syndicat des Industriels du Périgord.

**Nos confrères et voisins :**

M. et Mme Fernand Laprie;

M. A. Laporte;

M. J. Laporte;

M. B. Laporte;

M. G. Georges, de Saint-Germain-du-Salembre;

M. Angoïn et Mme Ricard, de Mussidan;

M. C. Coulaud, de Périgueux;

M. Colquaud, des Etablissements Soulliac à Bordeaux;

M. Merle et M. Moreau, de Nontron, Société Colat, à Saint-Astier;

MM. Martin et Rousseau, de Mussidan;

M. Jean Devise, des Etablissements Devise à Mussidan;

**De Bordeaux :**

M. Puytorat;

M. Blanchard;

M. Legitime;

M. Florence;

M. Blarck, de la Compagnie Boston.

**Directeurs départementaux et hauts fonctionnaires :**

M. Géraud, Directeur de l'Agence Havas;

M. Lembray, Directeur des P.T.T. à Périgueux;

M. Clarané, Directeur du Centre Hospitalier Dujarrie-de-la-Rivière à Périgueux;

M. Rymner, Inspecteur des Contributions Directes;

M. Balmoussin, Inspecteur Divisionnaire de la S.N.C.F., Périgueux;

M. Ménet, son adjoint;

M. Massaniol, Directeur de la main-d'œuvre;

M. Combadou, Inspecteur du Travail;

M. Michelon, Chef des Services de la main-d'œuvre;

M. Godétoy, Directeur de la Caisse

**M<sup>me</sup> Jacqueline Riviera va recevoir sa décoration**

M. Fragnéaud;

M. Seguela;

M. Labatut.

**De Limoges :**

MM. Lacaux;

Hétier;

Fevre;

Monchause;

F. Faure.

**La presse était représentée par :**

M. Laugère, de « Sud-Ouest »;

Maubé, de « La France - La Nouvelle-République »;

Destarats, « Le Populaire du Centre »;

Babayon et Mandin, de « La Dordogne Libre »;

Salmoulin, de « Sud-Ouest Industriel et commercial »;

Chautillas, de « Midi Olympique ».

**On remarquait encore :**

M. L. D'Ch. Azoulay et Madame;

D' Tuffier;

D' Gausson et Madame;

Mme R. Pascaud;

Mme R. Rousseau;

Mme H. Pico;

Mlle Chiroux;

Mme H. Faure;

Mme H. Dubos;

Mme Ch. Barbano;

Mme E. Wettsdingier;

Mlle M. Babault;

M. et Mme Manœuvre;

Mme A. Beaufre;

Mlle Françoise Levasseur.

**S'étaient fait excuser :**

M. M. Dérax, Député de la Dordogne;

M. Verhes, Président du Tribunal Civil;



**M. Marcel Cornu recevant son diplôme**

M. Durieux, Président du Tribunal de Commerce, Périgueux;

M. Davigne, Inspecteur d'Académie;

M. le Colonel de Chastaignat, Commandant le 3<sup>e</sup>ème Dragons, Périgueux;

MM. les Colonels Willert et Vicat, du Commissariat de l'Air à Chamalières;

M. le Commandant Despuyès, de l'Entrepôt de l'Air à Saint-Astier;

M. de Tavernon, Président du Centre d'Expansion Economique de Bordeaux - Sud-Ouest;

M. Giotin, Président de la Chambre de Commerce, Bordeaux;

M. Gassan, Délégué au Commerce Extérieur de Bordeaux;

M. Gilbert Leroy, Directeur du Cabinet de M. Chabat-Delmas, à Bordeaux;

M. Boussé, Inspecteur Divisionnaire du Travail à Bordeaux;

M. Gagnerie, Inspecteur Divisionnaire Directeur des Services de la Population à Bordeaux;

M. Legitime;

M. Ferrand, Directeur des Contributions Indirectes à Périgueux;

M. le Docteur Degural, Directeur départemental de la Santé;

M. Lazard, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées;

M. Berres, Directeur de la Population à Périgueux;

Mlle Boyer, Directrice adjointe de la Population à Périgueux;

Mme Moreau, Directrice du Collège de Jeunes Filles à Salette;

Mlle Girard, Professeur de Lettres, à Mussidan;

M. Lachaud, Directeur du Cours Complémentaire de Mussidan;

Mme Gauraud, Directrice de l'École de Filles de Neuville;

M. Hénocq, Directeur de l'École de Garçons de Neuville;

M. Breton, Président de la Société des Beaux-Arts, à Périgueux;

M. le Chanoine Beaumont, Neuville;

M. l'Abbé Boucheillon, curé de Bourzac;

M. l'abbé Pignard, Curé de Saint-Germain.



**Les récipiendaires avant la remise des décorations.**

M. L. Cantelabre, des Etablissements Soulliac, à Bordeaux;

M. Defarges, Président du Syndicat des Conservateurs, à Périgueux;

M. Bastier, de Saint-Astier;

M. Bertrand, de Saint-Astier;

M. Maxouss, de Nontron;

MM. A. et R. Oullard, de Bor-Les-Orgues;

M. Ch. Queyriaux, de Clermont-Ferrand.

## M. Ch. Levasseur déclare dans son allocution d'ouverture :

*« Leur confiance, leur belle fidélité envers l'Entreprise, nous ont conduits à donner à cette fête une ampleur toute particulière ».*

**Monseigneur le Président,**

**Messieurs les Parlementaires,**

**Messieurs les Conseillers Généraux,**

**Messieurs les Présidents,**

**Cher Monsieur Vogt,**

**Mesdames, Messieurs, Chers Amis,**

Il m'échoit aujourd'hui l'honneur de vous adresser la parole à l'occasion de cette fête.

Le nombre important des récipiendaires de cette exceptionnelle promotion, dont les mérites seront célébrés au cours de cette Fête,

La valeur de leurs efforts professionnels, la grande conscience professionnelle de tous ces travailleurs,

Leur confiance et leur belle fidélité envers notre Entreprise, nous ont conduits à donner à cette manifestation une ampleur toute particulière.

Assés sommes-nous heureux de la présence au milieu de nous, d'éminentes personnalités civiles, militaires et religieuses, qui ont tenu à grand cœur de se joindre à nous, et de donner ainsi encore plus de solennité à l'hommage rendu à nos Médiailles du Travail.

Monseigneur le Président, nous avez tenu à représenter la Fédération Nationale de l'Industrie de la Chaussure de France, et vous avez bien voulu de ce titre accepter de présider la première partie de cette cérémonie.

Nous sommes très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

Je tiens à vous adresser, Messieurs les Parlementaires, mes sincères remerciements.

Nous sommes aussi, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Présidents, Cher Monsieur Vogt, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

très sensibles à l'honneur que vous nous faites.

L'honneur extrêmement rigoureux que nous nous sommes imposés, nous oblige à conclure.

Nous ne saurions le faire sans dire à nouveau notre joie de cette fête pour nos Médailles qui ont consacré la noblesse de leur travail, et la fidélité de leurs services.

Leurs médailles sont grands, mais l'honneur qui leur est fait aujourd'hui par votre présence, Monsieur le Président, Messieurs, est à la mesure de leur dévouement.

Pour eux, nous avions voulu une importante manifestation, c'est une grande cérémonie qui ne se déroulerait en leur honneur, et qui marquerait dans les annales de la Société Marbot.

Puis ce fut le long palmarié et le défilé des 182 récipiendaires pour quinze ans de service. Les médailles aux rubans rouge et vert étaient remises par MM. H. Picco, président du Syndicat des fabricants de

chaussures et pantoufles de la Dordogne et A. Berthou, président de la Chambre de Commerce tandis que M. Levasseur distribuait diplômes et récompenses à chacun.

L'orchestre se fit entendre à nouveau alors que les personnalités officielles quittaient la salle pour aller accueillir M. le Président, Chaban-Delmas, au seuil de l'Usine. C'est à 10 h. 30 que ce dernier, accompagné de M. le Préfet de la Dordogne fit son entrée, salué par l'assistance debout, et prit sur la tribune la parole d'honneur tandis que la « Marsaillaise » exécutée par les savantes cordes retentissait dans une minute fort émouvante.

M. Levasseur s'adresse à M. le Président au cours de cette deuxième allocution.

## Le Dr PASCAUD, Conseiller général, Maire:

« Il existe dans le Sud-Ouest, en Dordogne et dans la vallée de l'Isle en particulier, une main-d'œuvre viable, une main-d'œuvre capable de se plier aux exigences de la productivité moderne ».

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

C'est un bien grand honneur, pour notre modeste chef-lieu de canton, nous de trois mille habitants, nous, nous accueillons Monsieur le Président, avec cette distinction et ces autorités locales.

Nous savons bien que c'est le Président du Centre d'Expansion Economique de Bordeaux et du Sud-Ouest qui s'est rendu à Neuvic, mais nous ne pouvons oublier que nous étions aussi le Président de l'Assemblée Nationale, ce qui rebaisse singulièrement l'éclat de cette journée.

Cet honneur, nous le devons d'abord à docteur Rousseau, député de notre circonscription, qui a bien voulu intervenir auprès de nous pour que nous acceptions de présider cette cérémonie. Vous le devons aussi à la Société MARBOT qui a tenu à donner à cette manifestation une solennité justifiée.

Nous le devons surtout à vous, Médailles d'aujourd'hui, qui savez de rassembler les distinctions méritées par votre travail de 15, 25, 35 et 40 ans dans la même entreprise. Ce n'est pas seulement le temps passé à l'usine qui vous vaut d'être décorés, c'est aussi la qualité de votre travail, votre conscience professionnelle, la connaissance de votre métier, qui sont entrés en ligne de compte dans l'attribution de ces récompenses.

Par votre nombre, vous apportez à Monsieur le Président du Centre d'Expansion Economique du Sud-Ouest un argument de poids dans la lutte qu'il mène avec tant d'autorité pour le développement du Sud-Ouest; vous êtes le reflet de tous les travailleurs de l'Entreprise, et je suis même plus loin, vous êtes le reflet des habitants de notre région et nous montrons que contrairement à ce qui peut être pensé en certains milieux, il existe dans le Sud-Ouest, en Dordogne et dans la vallée de l'Isle en particulier, une main-d'œuvre viable, une main-d'œuvre capable de se plier aux exigences de la productivité moderne, une main-d'œuvre qui ne demande qu'à s'employer et qui devrait jouer un rôle important dans la décentralisation industrielle dont il est beaucoup parlé.

dont on souhaiterait que les effets se fussent ressentis en Dordogne, mais pour cela être à notre région, son développement agricole, Neuvic, en effet, montre les heureux effets de l'union de l'industrie et de l'agriculture.

Je sais bien que le problème n'est pas simple et que la tâche du Comité d'Expansion Economique est ardue, mais le Gaz de Lacq, qui fournira l'énergie, à condition que son prix ne soit pas prohibitif mais préférentiel, la main-d'œuvre dont la valeur est prouvée, et devraient permettre l'implantation en Dordogne de petites ou de moyennes industries de transformation.

Je suis sûr, Monsieur le Président, que votre voyage en Dordogne, dépourvu de tout caractère officiel, nous aura permis de nous connaître bien, et nous aurons obtenu dans l'idée que l'Expansion Economique du Sud-Ouest ne doit pas rester une simple formule.



Après la Cérémonie

A 18 h., le samedi soir, les chaises étaient de retour à Bordeaux, nous Berliet les ayant chargés dès le début de l'après-midi. Les tapis étaient déroulés. Les rideaux retirés. Peu à peu les palettes de chaussures terminées reprenaient leur place normale.

Nostalgie des démontages. Et puis à 11 h., dimanche matin, tout était en place, les machines àagrafer du cartonage tournèrent, l'atelier du parage retrouvait son agencement normal.

Lundi matin, à 7 h. 20, qui aurait pu être qu'une telle cérémonie à l'Usine Marbot.

Il restait bien les traces du parking, mais c'est surtout dans notre mémoire à tous que les détails de cette fête sont gravés, et si nous en croyons les conversations du lendemain, le souvenir d'une si merveilleuse et si parfaite matinée n'est pas près de s'évaporer!



Vue partielle du Groupe des médailles.

# M. Ch. LEVASSEUR dans sa deuxième allocution :

« Votre travail mérite le respect, l'estime et l'admiration ».

Monsieur le Président, Monsieur le Préfet, Permettez-moi, après avoir souhaité la bienvenue dans notre Maison, de vous dire combien notre personnel et nous, apprécions hautement le grand honneur que vous nous faites par votre venue à Neuvic pour cette cérémonie.

Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de remettre les Médailles du Travail aux Anciens de notre Entreprise.

Nos Médailles d'abord, et, avec eux, nos Travailliers ont ressenti un immense honneur qui nous fait leur être ainsi fait; en leur nom, ou nôtre, nous vous exprimons notre sincère gratitude.

C'est surtout en votre qualité de Président du Centre d'Expansion Economique de Bordeaux-Sud-Ouest que

vous pouvez être les nouvelles méthodes de travail, alors, instaurées, mais ne dédaignant jamais notre peine ni nos efforts pour nous y adapter avec le maximum d'efficacité.

Puis, la paix revenue, nous avons montré nos qualités de persévérance dans l'effort commun, et, avec ardeur, nous vous êtes engagés avec nous dans la dure compétition des affaires qui s'acceptent, dans le savoir, aussi compris.

Vous les Anciens, qui êtes, avec les Cadres et les Techniciens, les pilotes de cette Société, vous avez été les principaux artisans de l'important développement de nos productions, de l'expansion de l'Entreprise.

Vous travaillez, nous avons plaisir à le déclarer, mérite le respect, l'estime et l'admiration.

Vous êtes dignes des honneurs qui nous seront faits tout à l'heure.

Notre Directeur souhaite la bienvenue au Président.



Déjà, nous vous en félicitons très chaleureusement.

Nous avons tenu à vous trouver au milieu de nous aujourd'hui, et ceci nous nous rappelle une fois de plus, si besoin en était, tout l'intérêt que nous portons au développement de l'économie dans notre région, partout à tout ce qui peut y concourir, et par voie de conséquence, au Monde du Travail.

Vous connaissez, Monsieur le Président, les origines anciennes de cette Maison. Vous savez aussi dans quelles circonstances difficiles s'est opérée sa réorganisation pendant la guerre et l'occupation; réorganisation qui allait permettre plus tard à cette Entreprise de dépasser une ère si importante fabriques de chaussures en France.

Il ne nous reste dans notre propos d'aujourd'hui de retracer toutes les étapes de cette transformation pendant le tourmente, mais :

— quand on se rappelle le marasme économique dans lequel notre Pays, qui avait perdu la bataille de 1940, était tombé.

— quand on se souvient de la pénurie de matières premières qui sévissait alors.

— quand on évoque enfin les difficultés, qui contraignaient constamment les dirigeants de toute collectivité, les responsables de toute activité dans cette région où la réanimation faisait d'abord défaut, on peut mieux mesurer la somme d'efforts, d'abnégation et de courage dont furent peuplés ceux qui persévéraient aux destinées de cette Maison pour en assurer la pérennité, plus encore pour réaliser le véritable tour de force de construire les fondements de l'Entreprise nouvelle sur des bases solides qu'il fut possible, à partir de 1945, d'entourager puis de consolider une expansion continue.

Aussi permettez-moi, Monsieur le Président, Monsieur le Préfet, Excellence, Mesdames et Messieurs, de saisir l'occasion qui nous est offerte par cette cérémonie, pour rendre hommage à l'effort remarquable accompli et pendant la guerre, par Monsieur Robert Vogt, par Monsieur Marcel Adouard et aussi par Monsieur Jean Brochard, ainsi qu'à toute l'équipe des techniciens Alsaciens, Lorrains et Périgordais qui les entourèrent alors.

Et maintenant, nous nous tournons vers vous, les Anciens, qui avez été décorés dans un instant par Monsieur le Président Chaban-Delmas.

Vous avez vécu dans cette Maison la dure période de la guerre, vous avez partagé les difficultés de la réorganisation de l'Entreprise, dans des conjonctures délicates, ne comprenant pas

sonnes; aujourd'hui le nombre des travailleurs occupés par notre Entreprise, atteint 1.250 personnes.

Parallèlement, la productivité évolue constamment, en même temps que de nouvelles techniques sont introduites, et ceci, nous nous devons de le souligner, nous a permis de prendre une place intéressante sur les marchés étrangers.

En 1956, première année où nous commençons à exporter, nos livraisons en dehors de la zone franc s'élevaient à 28.600 paires, pour atteindre pendant l'année 1959 300.000 paires.

Ces chiffres, Monsieur le Président, illustrent bien le niveau de l'expansion de notre Entreprise; ils démontrent en même temps la qualité de la main-d'œuvre locale.

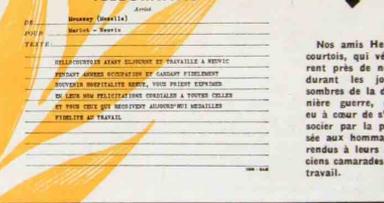
Il nous semble alors qu'il n'est pas sans intérêt, et stimulant, par leur action, les Travailliers de cette Entreprise ont témoigné de leur foi dans l'avenir en acceptant de nous attribuer votre Nom, Monsieur le Président, l'Expansion Economique du Sud-Ouest de la France.

Le palmarié est repris par la lecture des noms de neuf travailleurs comptant 25 années de présence, mais dont les décorations officielles ne nous étaient pas encore parvenues.

M. Chaban-Delmas, procède maintenant à la remise de décorations pour 25 et 35 années de service et donne l'accolade à nos doyens qui en comptent 45. Mmes Eugénie Porcher et Germaine Teyllat. Chacun des médaillés pour 25, 35 ou 40 années de présence a reçu un témoignage de reconnaissance de notre Société, accompagné de la montre en or offerte par l'Entreprise.

Après le discours de M. Chaban-Delmas fort chaleureusement et longuement applaudi, M. Levasseur reprend le micro et nous fait part d'un télégramme qu'il vient de recevoir de nos amis Hellocourtots:

## TÉLÉGRAMME



Nos amis Hellocourtots, qui vécurent près de nous durant les jours sombres de la dernière guerre, ont à cœur de s'associer par la pensée à nos hommages rendus à leurs anciens camarades de travail.

## HOMMAGE A M<sup>me</sup> MARBOT



Peu après son arrivée, M. Chaban-Delmas a tenu à saluer Mme L. Marbot.

M. Ch. Levasseur présente M. R. Vogt à M. Chaban-Delmas.

A sa remarquable M. René Babault, président du Conseil d'Administration de notre Société.

Nous avons vu avec plaisir, Mme Marbot recevoir les hommages de M. Chaban-Delmas, de M. R. Vogt et d'un nombre d'autres personnalités marquantes, hommages auxquels se sont associés de tout cœur les anciens de l'Entreprise pour qui le nom Marbot évoque de chers souvenirs de leur jeunesse et les nobles figures de disparus bien trop tôt emportés et qui président aux destinées de la Maison si judicieusement honorée en ce jour.

Elle était accompagnée de M. Claude Marbot, son fils, ses petits-enfants M. et Mme Pierre Ayoubert et de M. et Mme Pierre Brachet.

## Médaille de Mérite du Travail pour 15 et 20 années de service

### Messieurs

Gaude ANDERSEN, comptable  
Jean ARTISIEN, chef d'équipe  
Jean AUTHIER, coureur  
Charles BEAU, coureur  
Paul BEAU, monteur  
Marius BERTRAND, coureur  
Pierre BLONDY, verreur  
Jean BONNET, coureur  
Albert BORDES, afficheur  
Gabriel BORNE, employé à la ferme  
Maurice BOUGHARESSAS, coureur  
Louis BEUC, monteur  
Maxime BOUTIER, brocheur  
Guy BOST, agent technique  
Raymond BRUEL, manutentionnaire  
Robert BRONDEL, fraiseur  
Yvan BRONDEL, électricien  
Roger BRUNET, fraiseur  
Charles BURGER, peintre  
Robert BUSCHÉ, manutentionnaire  
Marcel CAMILLIAC, électricien  
Raymond CASSADOU, coureur  
Paul CHAMPOUILON, coureur  
Yves CHASTANET, coureur  
André CHOURY, coureur  
Raymond BOUDES, chef d'équipe  
Albert CHOURY, fraiseur  
Roger COFFE, monteur  
Roger COLLINET, coureur  
Marcel CORNU, manutentionnaire  
Gilbert COCHRÉ, verreur  
Jean DAIX, afficheur  
Gérard DARROUZES, mécanicien  
Raymond DARROUZES, monteur  
Gabriel DECOU, manutentionnaire  
Jean DELÉBRE, verreur  
Henri DESMAISON, aide-magasinier  
Charles DEVIERS, monteur  
Robert FARE, comptable  
Roger DOCHE, coureur  
Lucien DUBOIS, aide-magasinier  
Jean DUJARRIC, chef d'équipe  
Jacques DUMARCHAT, magasinier  
Jean-Jacques DEMARCHIAT, verreur  
Claude DUPONTEIX, presseur  
Serge DUPUY, chef d'équipe  
Georges ECLANCHER, coureur  
Jean FAURE, coureur  
Joseph FAURE, manutentionnaire  
Roger FAURE, magasinier  
Elie FARGEO, veilleur  
Norbert GRELIN, modéliste  
Gérard FLAYAC, aide-magasinier  
Raymond FREDERIQUE, monteur  
Henri GAILLOT, monteur  
Raymond GRAND, coureur  
André GREBILL, préparateur  
Camille GUGLIELMINI, chef d'équipe  
Marcel VIDAL, monteur  
Paul GUINER, maçon  
Emile HAUSER, monteur  
Roger HENRION, chef d'atelier  
Christobal VIDAL, monteur

Henri JEAN, verreur  
Albert LABRUE, chef d'atelier  
Louis JEROME, verreur  
Jean JONNET, tourneur  
Pierre JOSEPH, chef d'équipe  
Joseph JOUBEAUX, monteur  
Joseph KOENIG, contrôleur  
André ROBBEJEAU, monteur  
René LABARSOÛQUE, manutention.  
Camille LACHAIZE, électricien  
Emile LACHAUX, coureur  
Jean LACOSTE, verreur  
André LACOUR, maçon  
André LAFOND, coureur  
Joseph LANDOU, chef d'atelier  
Gaston LAJARTHE, monteur  
Pierre LAJARTHE, fraiseur  
Maurice LAURENT, aide-magasinier  
Jean LAOURNERIE, magasinier  
Maurice LAURIERE, chef d'atelier  
Raymond LAUTRETTE, fraiseur  
Georges LAVESQUE, installateur  
Fernand LAVIGNAC, réparateur  
Michel LEGER, coureur  
Raymond LEMASSON, magasinier  
Jean LE MOAL, coureur  
Yves LE MOAL, coureur



M. le Président  
Chaban-Delmas  
décore  
Mme Germaine Teillet  
pour 45 années  
de présence



### Messieurs

Louis CHAUMARD, contrôleur.  
Joseph ALLEMANDOU, coureur.  
Louis ALLEMANDOU, manutention-  
Gilbert BEAUDEAU, monteur.  
Victor BESSARD, manutentionnaire.  
Henri BOUTHIER, portier.  
Emile CHOURY, verreur.  
Marcel COLLINET, coureur.  
Maxime COMBENETOIZE, coureur.  
Primo COMIN, monteur.  
André DEVIERS, monteur.  
Marcel DOCHE, coureur.  
René DRAPEYROUX, manutention.  
Lucien DUTEUIL, patronnier.  
Raymond DUCHENE, coureur.  
Joseph DUREAU, presseur.  
Roger DUTHEIL, coureur.  
Armand ECLANCHER, verreur.  
Emile QUEYDON, monteur.  
Alibert GUICHARD, manutentionnaire  
Gustave JEAN, rallieur.  
Louis JOSEPH, portier.  
Guillaume LEGUEN, réparateur.

Gabriel MANEM, presseur.  
Louis DUBOS, chef du Personnel.  
René MARTRENGHARD, magasinier.  
Henri MARTEAU, monteur.  
Roger MARTEAU, contrôleur.  
Georges MAZE, chef d'équipe.  
Jean MAZIERES, réceptionnaire.

René MOURFIN  
Adrien NAUDET  
Abel Louis POM  
Gabriel QUEYR  
Yacinthe RODR  
Jean YESSIER  
Henri FAURE, c

## Témoignage de reconna

pour 25 et 35 années de  
(Récipiendaires dont les Médailles  
n'étaient pas encore parvenu

Mademoiselle  
Raymonde HELIN, finisseuse.  
Messieurs  
Camille LAUTRETTE, menuisier.  
Marc DUPEYRAT, modéliste.

Michel VAN PUY  
Jean FAURE, de  
Joseph PAJOT, fr  
Fernand LAVIGN  
André SARRAZIN  
René DURIEUX,

# LE PALM

## Médailles d'Honneur

### Rappel de Médaille de

pour 45 années de se

Mme Germaine TEILLET, finisseuse  
Mlle Eugénie PORCHER, finisseuse.

### Médaille de Verm

pour 35 années de s

### Messieurs

Augustin LESPINASSE, rédacteur.  
Auguste BONNEVIN, réparateur.  
Léonce GRAND, presseur.  
Paul GRAND, manutentionnaire.  
Théodore HELIN, chevilleur.  
Noël VALADE, portier.  
Albert MAGNE, coureur.  
Roger MARTRENGHARD, coureur.  
Gabriel MAZEAU, trieur.  
Antoine MAZIERE, coureur.  
Edmond MEDARD, réparateur.  
Maurice PELAT, chauffeur.  
Louis PETIT, manutentionnaire.

### Messieurs

Marcel PLAZAN  
Gabriel PORCH  
André J. VALA

### Madames

Marthe ALLEM  
Marguerite CH  
Elia MARTIN, c  
Marthe FARE, c  
Madeleine GRA  
André RODRI  
Georgette MAZ  
Jeanne VALADI  
Léonie VALADE

### Médaille d'Argen

pour 25 années de

# PALMARES



## Honneur du Travail

### appel de Médaille de Vermeil

pour 45 années de service

Mme Germaine TEILLET, finisseuse.  
Mlle Eugénie PORCHER, finisseuse.

### Médaille de Vermeil

pour 35 années de service

Marcel PLAZANET, coupeur.  
Gabriel PORCHER, coupeur.  
André J. VALADE, coupeur.

Mesdames

Marthe ALLEMANDOU, finisseuse.  
Marguerite CHOURY, préparatrice.  
Ella MARTIN, chef d'équipe.  
Marthe FARE, piqueuse.  
Mademoiselle GRAND, finisseuse.  
Andréa RODRIER, préparatrice.  
Georgette MAZIERE, finisseuse.  
Jeanne VALADE, contrôreuse.  
Léonie VALADE, finisseuse.

### Médaille d'Argent

25 années de service

René MOURFIN, monteur.  
Adrian NAUDET, verreur.  
Abel Louis POMMIER, coupeur.  
Gabriel QUEYROI, fraiseur.  
Yacinthe RODRIGO, coupeur.  
Jean VEYSSIERE, manutentionnaire.  
Henri FAURE, chef de fabrication.

### voignage de reconnaissance

25 et 35 années de service

pendiaires dont les Médailles officielles  
n'étaient pas encore parvenues)

Michel VAN PUYVELDE, monteur.  
Jean FAURE, déformeur.  
Joseph FAJOT, fraiseur.  
Fernand LAVIGNAC, coupeur.  
André SARRAZIN, manutentionnaire.  
René DURIÉUX, coupeur.

C'est également  
pour 45 années  
de présence  
que M. Chaban-Delmas  
remet la médaille  
à Mlle Eugénie Porcher



Pierre SAUMANDE, comptable.  
Jean TEILLET, chef d'atelier.  
Edmond VIDAL, manutentionnaire.  
Georges WALTER, chef de dépôt.  
René ZANETTI, chef d'équipe.

Mesdames

Angèle PLAZANET, chef d'équipe.  
Amélie ALLEMANDOU, finisseuse.  
Régine BONNEVIN, piqueuse.  
Alice CORREAS, piqueuse.  
Emilie DURIÉUX, finisseuse.  
Victorine QUEYDON, finisseuse.  
Adrienne LATOURNERIE, piqueuse.  
Yvonne MAGNE, piqueuse.  
Alberte MARIÉAUD, piqueuse.  
Louise REBIERE, chef d'équipe.  
Henriette PRIVAT, finisseuse.  
Ella VEYSSIERE, piqueuse.  
Henriette MAZE, chef d'équipe.  
Jeanne MEUDE, finisseuse.  
Emilie PENYEN, remplisseuse.



## Médaille de Mérite du Travail pour 15 et 20 années de service

Messieurs

Henri MAZE, chef d'atelier  
Louis LESGURE, menuisier  
Georges LESNE, chef d'équipe  
Michel MARTIAL, chef d'équipe  
René MARTIN, manutentionnaire  
Roger MARTINET, déformeur  
Paul MATHIEU, manutentionnaire  
Guy MAZIERES, comptable  
Paul MICHAUD, déformeur  
Camille MIGNOT, recoupeur  
Clément MISCHLER, acheteur  
Elise MONDOUX, coureur  
Roger MOURFIN, monteur  
Joseph MAZE, comptable  
Robert MOURICOU, coupeur  
Jacques MOUTY, chef d'atelier  
Claude MOZE, coureur  
Louis NABOULET, manutentionnaire  
Maxime NEGRIER, soudeur  
Albino NEYA DE SA, pressur  
René OHREL, chef des transports  
Oliver BENOIT, chef d'équipe  
Noé PAGNON, verreur  
Marcel PARADE, coupeur  
Emilien PETIT, réparateur  
Paul WEHINGER, comptable

Jean THOMAS, comptable  
Régie ROBINEAU, monteur  
Raymond RONGERAS, instructeur  
Serge SARRAZIN, mécanicien  
Didier SCHONFELD, chef d'atelier  
Louis SOULIER, manutentionnaire  
Alois STAUB, chef d'équipe  
Arthur THOMAS, menuisier  
Lucien TRIMOULET, chef d'équipe  
André VALADE, coupeur  
Jean-Pierre VALOTEAU, coupeur  
Maxime VERGONDE, mécanicien  
Albert PETIT, chef d'atelier  
Roger RIGAUD, coupeur  
André PEYRICHOU, menuisier  
Lucien PONTHER, coupeur  
César POPPI, manutentionnaire  
André POUFFET, monteur  
Jean PRÉVOT, coupeur  
Maxime RAY, manutentionnaire  
Albert REY, chauffeur  
Camille REY, mécanicien  
Roger RIEUBLANC, coupeur  
Elie RIEUPELLOUX, chauffeur  
Roger POUILLAIN, chef comptable

Mesdames

Sylvia AUPETTI, chef d'équipe  
Henriette ABBIEUX, piqueuse  
Marie ARMANDIE, finisseuse  
Marie BORNE, employée à la ferme  
Augustine BURNY, finisseuse  
Pierrette BUCNET, chef d'équipe  
Julienne CHARRIER, remplisseuse  
Fernande COURTU, pareuse  
Clare CEABELLES, piqueuse  
Jeanne DEMONTELL, remplisseuse  
Marie-Louise DUPRYRAT, pareuse  
Simone DELEBARRE, pareuse  
Camille FATHÉ, pressuratrice  
Marie-Louise BOYER, chef d'équipe  
Marie FAURE, finisseuse  
Amélie FLAVAG, piqueuse  
Augusta GUICHARD, préparatrice  
Yvette GUINIER, emballeuse  
Hélène HAUSER, cuisinière  
Marthe JOYE, finisseuse  
Alice LAVIGNAC, traceuse  
Marie-LAVIGNAC, remplisseuse  
André LE MOAL, piqueuse  
Cécile MARTIAL, contrôreuse  
Henriette MAZE, manutentionnaire  
Dyane MOURFIN, piqueuse  
Jeanine SARRAZIN, chef d'équipe  
Suzanne NADAL, piqueuse  
Thérèse PARIÉS, finisseuse  
Yvonne PAYENCET, finisseuse  
Suzanne PAYENCET, piqueuse  
Marie PETIT, piqueuse  
Marie POPPI, remplisseuse  
Sibonne PORCHER, finisseuse  
Amélie POUYAT, manutentionnaire  
Yvette PREVOT, piqueuse  
Yvonne RENAUDIE, pareuse  
Emilie RIVAL, finisseuse  
Jacqueline RIVIERE, piqueuse

# En marge de la Cérémonie

Tous les spectateurs de notre importante cérémonie ne pouvaient constater le déroulement parfait du programme, ceci démontrant l'abondance des préparatifs qui avaient dû être nécessaires.

Monsieur le Président Chaban-Delmas l'a d'ailleurs souli-

l'écart de tout déplacement. Bien sûr, depuis la première date, les grandes lignes du programme avaient été tracées et on avait pu examiner longuement les différents points principaux. La liste des récipiendaires fut remise aux artistes chargés de graver les noms sur les médail-

Le rythme des préparatifs s'accéléra voici quinze jours. Une suite de conférences firent le point des travaux à exécuter et l'horaire fut scrupuleusement suivi.

Le stock de caissons carton fut réduit au minimum, tout reapprovisionnement étant stoppé.

Le mardi 9 février le dernier rideau de plastique était cousu. Un atelier de 8 couturiers installé au dépôt, à pied-d'œuvre, confectionnait les panneaux depuis 3 jours.

Les chaussures terminées étaient expédiées dans toutes les directions à un rythme accru.

Le jeudi après-midi, le stock de chaussures terminées qui subsistait encore était placé dans les traveres libres des bâtiments du 400.

Le cartonage arrêtait son travail le vendredi matin et constituait une avance de boîtes pour le lundi matin; tout était stocké au 121.

Elles ont bien mérité leur titre de « chérissées hôtesse ».



gné au cours de son allocution. C'est dans des entreprises organisées comme la nôtre, qu'il suffit de constater l'organisation parfaite de cette manifestation...

Plusieurs d'entre nous ont participé de façon plus compliquée que d'autres à la préparation de ce 13 février 1960. Guidé par MM. Lexasseur, Dubois, Dutheil et Appelt, chacun a touché de près ou de loin à une partie de l'organisation.

Ce qu'il fallait, c'était une cérémonie hors série, mais c'était aussi ne pas perturber la marche de l'usine, préparer en silence, hors-circuit, presque secret.

Vous savez que la remise des médailles était prévue depuis longtemps déjà. La date primitive du 13-12 n'avait pu être tenue. Quelques contre-temps étaient apparus, et enfin M. Chaban-Delmas avait dû subir une intervention chirurgicale qui le retint quelque temps à

les et les montres. L'achat avait été effectué voici plusieurs mois. Notre architecte, M. Janyta, se rendit spécialement à Neuvic pour choisir les coloris des tentures, pour décider de l'implantation de la tribune, des sièges, des buffets.

Le plan de la salle fut tracé, étudié, revu dans tous les sens.

Et puis, comme s'il s'agissait pour nous tous d'une « production spéciale », une fois l'ordre donné, tout se mit en route.

La mise au point du protocole avec les autorités préfectorales était importante, car M. Chaban-Delmas, l'un des plus hauts personnages de la République, a un honaire extrêmement précis et minutieux.

Il fallut aussi décider de l'agencement du buffet, du vin qui y serait offert; il fallait prévoir un vestiaire, où personnel pour s'en charger; procéder aux quelques aménagements nécessaires au cartonage et à l'atelier de parage.



M. le Président Chaban-Delmas au moment de son arrivée au détachement d'honneur de la cérémonie.

## LE TEMPS

Il fut l'objet de bien des inquiétudes. Dans le petit matin une brume glacée tombait. Les responsables du parking de voitures et de l'accueil des personnalités durent reprendre rapidement leurs pardessus quand à 8 h. 45, le flot des visiteurs arriva. La pluie était glacée, et beaucoup de spectateurs conservèrent leurs vêtements d'hiver, négligeant le vestiaire.

Durant une demi-heure il fut pénible de circuler de l'entrée de l'usine à l'entrée de la salle. Heureusement à 10 h, le temps s'éclaircit. Un soleil splendide permit aux personnalités d'attendre sur la route, sans risque de congestion (car sortant d'une salle surchauffée, tous étaient en veste). Arrivée des voitures du cortège présidentiel de M. Chaban-Delmas.

Durant les dix-sept heures de l'usine à l'entrée de la salle, la pluie se remit à tomber de plus belle et le vent résonnait bruyamment dans la charpente robuste du dépôt. A midi et demi, tout allait à peu près. Et puis le temps travailla plus la même importance. Chacun avait encore aux yeux la lumière des projecteurs.

Cependant le mauvais temps devait créer des difficultés de transport pour beaucoup de nos invités.

Limoges-Neuvic fut un parcours difficile: de la neige, de la pluie, du verglas.

Un trajet épouvantable fut aussi celui du commandant Renaudin qui n'hésita pas à venir par la route depuis Clermont-Ferrand et eût à se débattre à l'aller comme au retour avec une neige verglassée très dangereuse qui transformait ce voyage en une véritable expédition.

Que tous nos invités qui n'ont pas craint le mauvais temps pour se déplacer et qui ont pris de tels risques soient ici sincèrement remerciés.

Un bel aspect de la salle, dû au talent de notre architecte, M. V. Janyta.

A midi le vendredi 12, le dépôt était intégralement vide; les rideaux étaient posés, le grand panneau derrière la tribune était installé. Le sol était nettoyé à fond, les verrières lavées, les carreaux saisis par l'hygiène brillante de propreté dans toute l'usine.

Ce furent alors des heures bien remplies qui s'écoulèrent. Tard après-midi, on vit encore des lumières au dépôt.

Un autre camion apportait des dizaines de plantes vertes et de fleurs vives. Il fallait une masse de verdure.

Le piano était mis en place et l'accordeur vérifiait son bon état. Les tapis couvraient le sol, les tentures étaient une fois de plus tirées en place, les aérothermes dressés dans du plastique de même teinte que les murs. L'ambiance de ce vendredi après-midi était extraordinaire.

Tel les cinéastes installant leurs appareils, fixaient l'implacement définitif des podiums, cherchaient à fixer les plans, les cadres, réglant l'éclairage.

Là, les tables portant les rangées de diplômes et les consignes étaient drapées de plastique gris recouvert de tulle.



L'Orchestre derrière l'exposition des décorations.

# M. J. PROCHAZKA parmi nous

M. J. Prochazka, directeur de la Société Bata de Strasbourg, accompagné de Madame, était arrivé parmi nous depuis la veille de la cérémonie. Disons d'abord que, en compagnie de MM. Faure et Mohr il a

premières années de la guerre où une partie de la firme Bata s'était repliée à Neuvic, il prit une part active à notre nouvelle organisation et que tous les anciens qui le connaissent en ont conservé un excellent souvenir.

M. et Mme J. Prochazka, au cours de la visite des ateliers.



parcouru tous les ateliers et s'est intéressé aux améliorations et transformations apportées dans les divers domaines. Il s'est particulièrement attaché dans les manipulations aimées qu'à la fabrication du « morluse », du « soudé » et du « coussu-trépointe ».

On se rappelle que, durant les

Aussi, n'a-t-il pas manqué de se rendre à Neuvic où il compte tant de sympathies pour revoir la plupart de ses nombreux amis très sensibles à sa délicate attention.

« Je t'ensu, par ailleurs — et c'était le but principal de son déplacement — à honorer de sa présence et à applaudir tous les médalliers qui ont déféré devant son honneur.

L'intéressé qu'il porte à notre grande famille et dont il fut l'un des fondateurs s'est concentré par la visite qu'il a bien voulu nous faire en cette marquée occasion.

Que M. Prochazka en soit ici cordialement et respectueusement remercié.

## Le surlendemain...

Le travail a repris ses droits. La vaste salle du samedi précédent a perdu ses décors somptueux et ses nombreux sièges. Elle a retrouvé sa physionomie habituelle parant d'énormes piles de caisses montées jusqu'au plafond. Les consignes « portent » encore sur le déroulement de la manifestation et chacun rentre par le souvenir — si frais — ces heures délicieuses.

Elles seront encore évoquées brèves ce soir. En effet, les organisateurs et tous ceux qui participent à la préparation de cette grandiose cérémonie, maçons, menuisiers, électriciens, etc., comme tous ceux qui eurent un rôle à jouer durant le matin du 13 février, ont été priés par notre Directeur de se rendre au nouveau réfectoire le lundi 15, à 18 heures.

Là, M. Lexasseur, au milieu de l'enthousiasme de l'abord-pelle qui n'est pas encore complètement éteint, dit d'abord qu'il n'a pas l'intention de se lancer dans un nouveau discours, ce qui n'est pas encore le moment. Il met simplement l'accent sur sa satisfaction et remercie les uns et les autres de leur aide précieuse qui permit d'atteindre un si grand succès.

Cette réunion intime dans une atmosphère toute de camaraderie, de gros propos, ne pouvait faire différemment que de graver dans la mémoire, encore plus profondément de souvenir pourtant impréissable du 13 février 1960.



Notre rédacteur, M. A. Lespinaas, est chaleureusement applaudi lorsque M. Chaban-Delmas lui remet sa décoration.

Mes chers Amis,

Après la grandiose cérémonie de samedi dernier en l'honneur de nos Médalliers du travail, la vie laborieuse des ateliers reprend son cours normal ce matin.

Si j'ai tenu à vous parler, ce n'est pas pour revenir sur le thème, sur la haute portée de cette cérémonie dont le retentissement a de loin dépassé les limites de Neuvic et du département, mais pour vous dire la haute, la forte impression que nos Médalliers d'abord, et tous les membres du personnel présents à cette imposante manifestation ont fait à Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale, à Monsieur le Préfet, à toutes les éminentes personnalités venues assister à cette remise de décorations.

La dignité de chacun, la belle attitude de tous, ont été hautement remarquées.

Je tenais à vous le dire. Mais il est encore autre chose que je tiens à dire à ce matin.

Ce sont mes remerciements, mes remerciements sincères à tous ceux qui ont travaillé avec acharnement, avec amour pour faire de cette Bata du Travail ce qu'elle a été, ce qu'elle restera dans nos mémoires.

Je ne puis qu'ajouter tout le monde, mais que tous ceux qui, autour de... Messieurs Louis Dubois, chef du Personnel, Paul Wasserdinger, chef du service 300.

Ferdinand Appelt, chef du service 230, et Marcel Dutheil, du service 1200. Je suis tellement dépensé pour la réussite de cette belle, de cette éminente cérémonie, sachant bien qu'ils ont acquis la reconnaissance de tous les Médalliers.

A nouveau, je les en remercie du fond du cœur.

La cérémonie a été ce qu'ils s'étaient promis qu'elle serait.

Elle a porté très haut le renom de l'entreprise, les mérites des Médalliers, et ceux de tous nos travailleurs.

Le date du 13 février 1960 restera profondément gravée dans toutes nos mémoires.

## M. BERTHOU, Président de la Chambre de Commerce:

« Ainsi, ces travailleurs qui sont aujourd'hui si justement à l'honneur, rivalisent-ils souvent victorieusement sur le plan de la productivité, avec la main-d'œuvre des régions les plus industrielles, et aussi avec la meilleure main-d'œuvre étrangère. »

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,  
Monsieur le Préfet,  
Messieurs les Parlementaires,  
Monsieur le Président du Conseil d'Administration,  
Monsieur le Directeur,  
Messieurs, Messieurs.

Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

être obtenu sans l'effort de tous, que vous avez bien voulu, Monsieur le Président, accepter de présider cette cérémonie solennelle en qualité de Président du Centre d'Expansion à l'honneur, depuis près de deux ans, de siège réglementaire au Bureau du Conseil d'Administration du Centre. L'action de ce Centre est si souvent méconnue, en particulier de ceux qui, oubliant que le succès ne peut

## Le Cortège Présidentiel

M. le Préfet, R. Pissière, a accueilli M. le Président Chaban-Delmas à la limite du département de la Dordogne, c'est-à-dire à Moulin-Neuf.

Le cortège était imposant puisqu'il comprenait six voitures. La voiture présidentielle était entourée de sept motocyclistes de la gendarmerie et la route était dégagée à grand renfort de sirènes.

Le cortège s'arrêta quelques minutes à la mairie de Mussidan.

Sur le parcours à l'aller comme au retour, se pressait la foule des Neuvicains.

Ajoutons enfin que l'horaire fut respecté aux minutes, puisqu'à 10 h. 28 exactement la voiture du Président stoppa devant l'usine, sur la ligne jaune tracée sur le sol.



## Le Docteur ROUSSEAU, Député de la Dordogne :

« Alors que l'on parle tant de décentralisation industrielle, l'Entreprise Marbot fournit la preuve magistrale de ce qu'il serait possible de réaliser dans notre région. »

Il m'est particulièrement agréable de m'associer à tous les souhaits de bienvenue et aux remerciements qui ont été exprimés avec tant de sincérité. En novembre dernier, quelques minutes après votre courtoisie et étonnante conférence de presse à laquelle j'avais eu le plaisir d'assister, vous avez bien voulu me faire l'honneur de me recevoir pour vous exposer les motifs de notre invitation.

S'il n'aurait pas été demandé à l'un des premiers personnages de la République, mais j'ai été certain qu'il me comprendrait, car, je sais que ses préoccupations rejoignent les nôtres dans le domaine de l'appauvrissement démographique et du désinvestissement économique de notre région.

Car, en fait, au-delà de l'émission de manifestation à laquelle nous avons assisté, au-delà des récompenses si méritées qui viennent d'être attribuées à tant d'excellents travailleurs, l'usine qui vous accueille aujourd'hui est le résultat d'un processus d'investissement qui est possible d'obtenir en milieu rural, grâce à la collaboration constante et dynamique d'un homme comme Monsieur Lévasseur et d'une population rurale dont les qualités ne sont pas suffisamment connues.

Un moment où tant de petites ont été promues au sein de la décentralisation industrielle, l'usine Marbot fournit la preuve magistrale de ce qu'il serait possible de réaliser dans notre région.

Voilà pourquoi, Monsieur le Président, votre présence est symbolique, en ce lieu, Monsieur de Bordeaux, vous êtes passé devant des difficultés multiples, encore amplifiées par l'importance de votre rôle de pilote pour le Sud-Ouest.

Le véritable pain de France, courtois, attaché à sa province, est présent ici, à Neuvic-sur-Isle. Elle a su concilier de sa valeur et de sa force.

## LA BELLE VALLÉE DE L'ISLE

Cette herminette colorée, triplée par une rivière parsemée, est traversée par un méandre, s'avance lentement vers la Garonne, est traversée par la

route nationale qui relie Périgueux à Bordeaux. Les paysages sont doux et reposants, le climat est tempéré et les habitants sont d'un commerce agréable. Toutes les conditions ne sont-elles pas réunies pour faire de ce point une région « des rêves » ?

Je suis bien sûr, Monsieur le Ministre de l'Agriculture prépare actuellement un plan vert, mais nos cultivateurs qui jusque à ce jour ont été à tous les plans, manifestent leur impatience, leur inquiétude et leur angoisse. Le meilleur pain du monde s'en va aujourd'hui dans le monde agricole, exposera à votre culture et sera pour l'enrager.

Il est nécessaire que les prix agricoles retrouvent un harmonieux équilibre et que les prix industriels, juste ce qu'il faut, soient tels que grande aujourd'hui dans le monde agricole, exposera à votre culture et sera pour l'enrager.

Dans une région comme celle-ci, au-delà de Saint-Pierre-de-Cé, à Montpouillon-sur-Isle, en passant par Périgueux, Saint-Astaire et Mussidan, toutes les conditions ne sont-elles pas réunies pour garantir le succès d'une décentralisation industrielle ?

Le paysage, le climat, la qualité de la main-d'œuvre, la présence du gaz de Looz, de grandes routes, de grandes voies fluviales ne font-elles pas l'ensemble des facteurs indispensables à la réussite ?

Vous avez dit, Monsieur le Président, que le Gouvernement se doit de préserver la France d'un déséquilibre auquel le corps national ne saurait, à la longue, résister mieux que le corps humain.

Cela est tellement vrai que dans cette région seule la décentralisation industrielle permettrait de stopper l'exode rural et de relancer l'économie.

Vous avez demandé que vous ayez une magnifique réalisation. L'exemple de cette réussite possible quand on le désire ardemment.

A l'issue de la cérémonie  
Le vin d'honneur, auquel M. Lévasseur avait convié les parlementaires, les invités, les médaillés et leurs familles, réunit dans l'enthousiasme les uns et les autres, heureux de lever leur verre à la prospérité de l'Entreprise et à la santé de tous.

## L'arrivée de M. J. CHABAN-DELMAS

A 10 h. 10, les personnalités assises sur le podium sur l'invitation de M. Lévasseur, se dirigèrent vers le pont et, en bavardant, prirent place devant la porte de la route. Le soleil brillait, un vent froid faisait claquer les six pavillons tricolores dressés à l'entrée.

A 10 h. 23, M. Robert Lacoste arriva.

A 10 h. 30 exactement, les sirènes des motards de la gendarmerie hurlèrent, et dans un vrombissement de moteurs les voitures du cortège présidentiel arrivèrent à toute vitesse.

La première stoppa pile sur la ligne peinte et tracée sur le sol quelques mètres avant le pont des gendarmes qui, se commandant le capitaine,

Maurin présenta les armes de façon impeccable.

M. R. Pissière, drapé dans sa cape noire volant au vent, en grande tenue, précédé de trois pas M. Chaban-Delmas, mince et élégant dans un costume sombre.

Le peloton de gendarmerie fut passé en revue, puis M. Chaban-Delmas se fit présenter les personnalités qui l'attendaient. Le coup d'aile était magnifique.

Après quelques mots à chacun, le cortège se dirigea vers la salle des fêtes, et les photographes et cinéastes prièrent à reculeurs clichés sur clichés.

Tous prirent place sur la tribune, et l'orchestre attaqua la « Marseillaise ».



## Le Service d'ordre

Tous ceux qui ont traversé Neuvic en cette journée mémorable ont pu admirer la présence nombreuse et impeccable du service d'ordre. Il fallait bien sûr un nombre important de guides pour canaliser dans les délais les plus brefs nos invités.

Enfin, à l'intérieur de l'usine, quatre gendarmes connaissant les voitures vers les six parkings, aidés par MM. Boyer, Chapeau, Dubois et Espérel, et faisaient placer les divers véhicules.

Que tous soient remerciés pour leur gentillesse et le service impeccable rendu.

S'oublions pas non plus les pompiers en uniforme qui, répartis aux alentours de la salle, se tenaient prêts à intervenir en toute éventualité.



Trois dignes, M. Noël Valade, récompensé pour ses 35 années de service.

## L'accueil des invités

Si les médaillés et leur famille connaissent l'emplacement de la salle des fêtes, il n'en était pas de même de nos invités.

A l'entrée de l'usine, un gendarme pointait les cartes d'invitation. Les véhicules automobiles étaient dirigés vers les différents parkings (sont entrés près de 150 voitures) tracés un peu partout dans l'usine.

Puis les responsables de l'accueil, c'est-à-dire les chefs de service, les jolies, les démarcateurs accompagnèrent jusqu'à l'entrée de la salle les invités, en bavardant un peu malgré le froid, retrouvant qui leurs four-

nisseurs, qui leurs clients, et les dirigeaient vers le vestiaire et vers la salle des fêtes où M. Dubois indiquait, aux ravissants jeunes filles chargées de les placer, le siège réservé à chacun.

Inutile de dire que chaque invité était saisi en franchissant le seuil de la salle, saisi par la différence de température, ébloui par le décor et la lumière.

Le temps était désagréable, mais tout se passa bien. Vers 9 heures, les invités arrivaient par dizaines, et les responsables de l'accueil furent débordés quelques minutes. Cela avait son charme et accentua la tension et l'émotion de chacun.



La table réservée à la Presse.

